



# Historique sommaire

---

9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens

---

1913-1923 ; 1927-1944 ; 1946-1961



## Devise

« Le plus haut »

Eric de FLEURIAN

21/03/2017

© Copyright 2017 les-tirailleurs.fr

## Sommaire

---

<b>Evolution du régiment et différentes appellations</b>	<b>2</b>
<b>Résumé par période</b>	<b>4</b>
1913-1914 ; le 9 <sup>e</sup> RTA au Maroc	4
1914-1918 ; la 1 <sup>re</sup> guerre mondiale	5
1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales	9
1939-1945 ; la 2 <sup>e</sup> guerre mondiale	12
1945-1962 ; les guerres de décolonisation	15
<b>Drapeaux du 9<sup>e</sup> RTA</b>	<b>16</b>
<b>Citations et fourragère</b>	<b>18</b>
<b>Liste des documents traitant du 9<sup>e</sup> RTA présents sur le site</b>	<b>22</b>
<b>Sources</b>	<b>23</b>

## Avertissement

---

Ce document n'est qu'un bref résumé de l'histoire du 9<sup>e</sup> RTA. Il n'entre donc pas dans le détail des combats en se contentant de citer les campagnes auxquelles il a participé.

Si le lecteur souhaite approfondir telle ou telle période, il se reportera aux différents documents qui en traitent dont la liste est donnée en page 22.

## Evolution du régiment et différentes appellations

Entre le 15 avril et le 15 août 1913, en application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et effectifs de l'armée, le 9<sup>e</sup> RTA est créé à deux bataillons au Maroc avec les 1<sup>er</sup> et 5<sup>e</sup> bataillons du 1<sup>er</sup> RTA, qui deviennent les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons du nouveau régiment.

Le 3<sup>e</sup> bataillon est créé en Algérie en juillet 1914

Entre le 1<sup>er</sup> août 1914 et le 31 décembre 1919, les trois bataillons du régiment sont engagés au sein de régiments de marche en France. Durant cette même période sept nouveaux bataillons sont constitués : les 4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons.

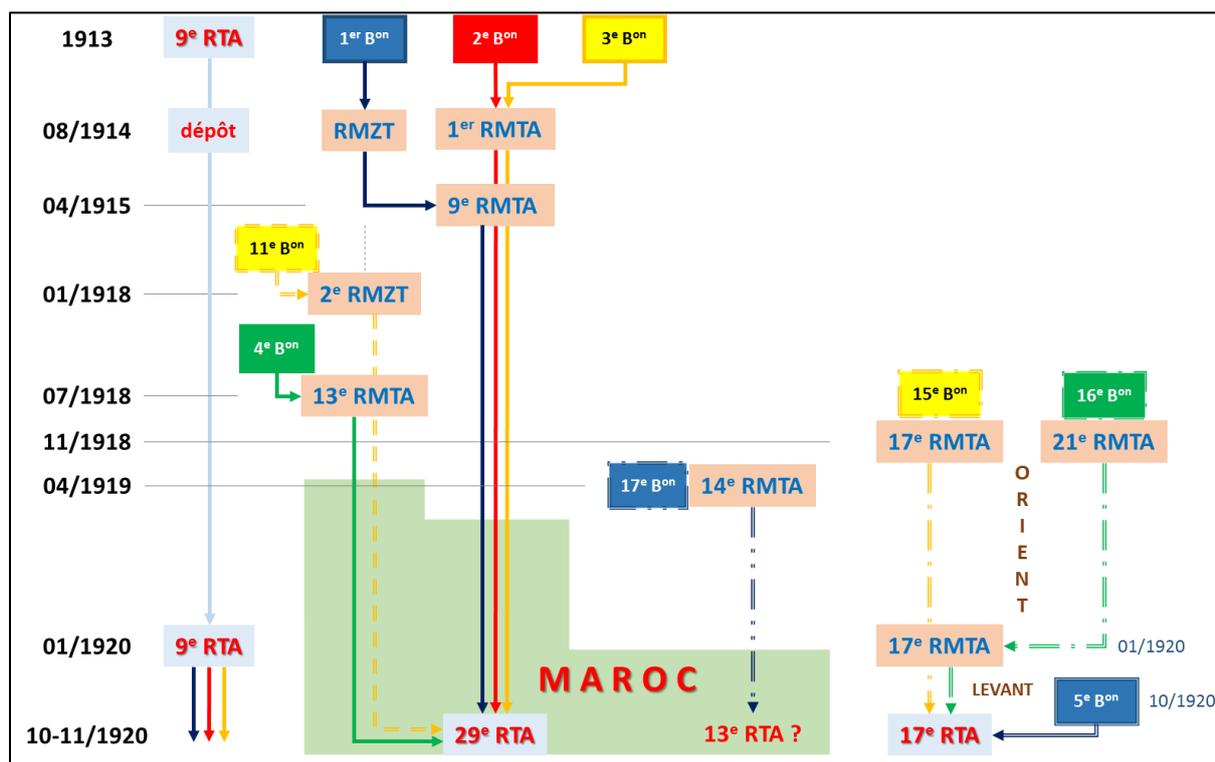


Tableau de filiation du 9<sup>e</sup> RTA entre 1913 et 1920

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 9<sup>e</sup> RTA est reconstitué en Algérie à trois bataillons à partir du dépôt de Miliana et des centres d'instruction. Les bataillons, issus du 9<sup>e</sup> RTA durant la guerre, sont : soit intégrés aux nouveaux régiments formés, entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 1<sup>er</sup> novembre 1920, à partir des régiments de marche auxquels ils appartenaient, soit dissous.

Dissous en Algérie le 1<sup>er</sup> janvier 1924, le régiment est recréé à deux bataillons au Levant, le 1<sup>er</sup> juillet 1927, par transformation du 21<sup>e</sup> RTA dissous. Il est rapatrié en deux temps en Algérie.

En juillet 1936, un quatrième bataillon est constitué au Maroc. Il entre, le 1<sup>er</sup> septembre 1939, dans la composition du 29<sup>e</sup> RTA reconstitué.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1940, dans le cadre de l'armée d'armistice, le 9<sup>e</sup> RTA en Algérie devient le 5<sup>e</sup> RTA et le 29<sup>e</sup> RTA au Levant devient le 9<sup>e</sup> RTA. Le 1<sup>er</sup> mars 1941, ces dispositions sont rapportées, le 5<sup>e</sup> RTA en Algérie redevenant le 9<sup>e</sup> RTA et le 9<sup>e</sup> RTA au Levant redevenant le 29<sup>e</sup> RTA.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Dissous le 31 mai 1944, le 9<sup>e</sup> RTA est recréé en Algérie le 1<sup>er</sup> septembre 1946.

Transformé le 1<sup>er</sup> juin 1951 en 9<sup>e</sup> BTA, il devient le 9<sup>e</sup> BT le 1<sup>er</sup> novembre 1958. Il est dissous le 1<sup>er</sup> novembre 1961.

---

### Appellations successives

---

- 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs indigènes, du 15 avril 1913 au 31 décembre 1921 (*application de la loi du 23 décembre 1912, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'infanterie*).
- 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> janvier 1922 au 30 septembre 1924 (*décret ministériel du 18 décembre 1921*).
- 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs nord-africains, du 1<sup>er</sup> octobre 1924 au 28 février 1926 (*loi de 1924, relative à la constitution des cadres et des effectifs de l'armée*).
- 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens, du 1<sup>er</sup> mars 1926 au 1<sup>er</sup> novembre 1958 (*circulaire du 22 février 1926*).
- 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs, du 1<sup>er</sup> novembre 1958 au 1<sup>er</sup> novembre 1961 (*suppression des qualificatifs algériens et tunisiens faisant suite à l'indépendance de la Tunisie*).

*Notes : les appellations « tirailleurs indigènes » et « tirailleurs nord-africains », bien que parfaitement réglementaires, n'ont guère été utilisées, l'usage courant continuant de privilégier celle de « tirailleurs algériens ».*

## Résumé par période

---

### 1913-1914 ; le 9<sup>e</sup> RTA au Maroc

#### 1. 1<sup>er</sup> bataillon, 15 avril 1913 au 9 septembre 1914

Ex 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA, arrivé au Maroc en avril 1912, le 1<sup>er</sup> bataillon est dans le secteur de la Taourirt.

Avec la colonne Baumgarten, il participe à la marche sur Taza en mai 1914 puis aux opérations dans ce secteur jusqu'à son départ pour la France.

Embarqué à Oran le 10 septembre 1914, le bataillon rejoint Sète où il entre dans la composition du régiment mixte zouaves et tirailleurs, isolé.

#### 2. 2<sup>e</sup> bataillon, 15 avril 1913 - juin 1914

Ex 5<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA, au Maroc depuis avril 1911, le 2<sup>e</sup> bataillon opère dans la région des Beni Bou Yahi. Il participe à la prise de la Kasbah de M'Çoun et y reste en garnison avant de revenir dans le secteur de Taourirt.

Il rentre en Algérie en avril ou juin 1914 (date à confirmer).

### 1914-1918 ; la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Au déclenchement de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale le 9<sup>e</sup> RTA comprend trois bataillons : les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons en Algérie ; le 1<sup>er</sup> bataillon en opérations au Maroc oriental.

Dans le cadre des plans de mobilisation, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons forment avec le 1<sup>er</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA le 1<sup>er</sup> régiment de marche de tirailleurs qui embarque à Alger, le 5 août 1914, à destination de la France.

En application de mesures complémentaires aux plans, le 1<sup>er</sup> bataillon au Maroc embarque à Oran le 10 septembre à destination de Sète où il intègre le régiment mixte de zouaves tirailleurs, isolé.

Durant la guerre sept nouveaux bataillons (4<sup>e</sup>, 5<sup>e</sup>, 6<sup>e</sup>, 11<sup>e</sup>, 15<sup>e</sup>, 16<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup>) sont mis sur pied soit par le dépôt de Miliana soit par celui d'Aix-en-Provence. Le 11<sup>e</sup> bataillon intègre le 2<sup>e</sup> RMZT le 13 janvier 1918 ; il est rejoint le 1<sup>er</sup> juillet 1918 par le 4<sup>e</sup> bataillon quand le 2<sup>e</sup> RMZT est transformé en 13<sup>e</sup> RMTA. Le 15<sup>e</sup> bataillon entre le 28 octobre 1918 dans la composition du 17<sup>e</sup> RMTA, nouvellement constitué. Le 16<sup>e</sup> bataillon entre le 13 novembre 1918 dans la composition du 21<sup>e</sup> RMTA nouvellement constitué. Après l'Armistice, le 17<sup>e</sup> bataillon intègre en mars 1919 le 14<sup>e</sup> RMTA qui se reconstitue après avoir envoyé ses bataillons en Orient.

Les différents bataillons issus du 9<sup>e</sup> RTA seront engagés exclusivement sur le front français.

#### 1. Le 1<sup>er</sup> puis 3<sup>e</sup> puis 9<sup>e</sup> RMTA (2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons, 1<sup>er</sup> bataillon à partir du 29 mars 1915)

Embarqués à Alger le 5 août 1914, le régiment débarque à Sète le 7 août. Il rejoint ensuite Avignon pour y achever les opérations de mobilisation. Le 12 août, ils font mouvement par voie ferrée sur la zone de concentration de la 5<sup>e</sup> armée et débarquent à Anor le 14 août. Il appartient à la 75<sup>e</sup> brigade de la 38<sup>e</sup> DI.

##### *Bataille de Charleroi*

Montant entre le 15 et le 21 août vers la Sambre de Charleroi, il est engagé le 22 août dans une contre-attaque au sud de Charleroi, entre La Figotterie et Le Châtelet. Les feux ennemis arrêtent sèchement le superbe élan des tirailleurs, dont plus de 1 000 manquent à l'appel lorsque sonne la retraite.

##### *1<sup>re</sup> bataille de Guise*

Du 23 au 28 août, les tirailleurs retraitent vers le sud lorsque, les 29 et 30 août ils font face aux Allemands dans la région de Ribemont puis de Villers-le-Sec. Le coup d'arrêt est éphémère et la retraite reprend.

##### *1<sup>re</sup> bataille de la Marne*

Jusqu'au 6 septembre, le régiment marche vers le sud en direction de la Marne, puis de Provins lorsqu'arrive l'ordre de faire face. Du 7 au 9 septembre, il repousse l'adversaire vers le nord jusqu'à Château-Thierry, puis le poursuit jusqu'à l'Aisne au nord de Fismes.

##### *1<sup>re</sup> bataille de l'Aisne*

Du 14 au 22 septembre, il tente de rompre le dispositif adverse sur le Chemin des Dames. Mais l'ennemi s'est ressaisi et, jusqu'au 26 octobre, le régiment tient ce secteur de Paissy.

##### *Bataille d'Ypres*

Transféré par voie ferrée en Belgique, à Furnes, le régiment est engagé du 29 octobre au 14 novembre dans de violents combats entre Luigem et Posele. Du 19 novembre au 24 décembre, il tient d'abord le secteur du pont de Drie Gratchen puis celui de verbrande Molen.

Le 14 décembre, le régiment prend l'appellation de 3<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le **31 décembre**, le régiment est transféré par voie ferrée à Montdidier. Jusqu'au **19 mars 1915**, il se reconstitue dans cette région puis, du **21 mars au 15 juin**, il tient un secteur dans la Somme, vers Dancourt. Le **29 mars**, il avait été rejoint par le 1<sup>er</sup> bataillon du régiment et, le **1<sup>er</sup> avril**, le régiment avait pris son appellation définitive de 9<sup>e</sup> RMTA.

1914  
1915

Affecté à la 25<sup>e</sup> DI, du **8 juillet 1915 au 17 janvier 1916**, il tient deux fois dans l'Oise le secteur calme vers Plessis-de-Roye, puis le secteur du bois des Loges dans la Somme.

1915  
1916

### Bataille de Verdun

Après avoir stationné dans l'Oise puis dans l'Aisne, le régiment est transféré le **24 février** en Meuse. Du **9 au 16 mars**, il est engagé dans la bataille défensive de Verdun sur la rive gauche dans la région de Béthincourt, Mort-Homme. Il est cité à l'ordre du corps d'armée et ce combat est rappelé par sa première inscription au drapeau.



Transféré dans l'Oise, le **29 mars**, le régiment tient ensuite un secteur dans l'Aisne, vers Port-Fontenoy, du **23 avril au 25 septembre**.

### Bataille de la Somme

Amené dans la Somme, il est engagé deux fois dans le secteur de Chaulnes, du **16 au 25 octobre** et du **2 au 9 novembre**. Puis il tient un secteur au sud de Chaulnes, du **25 novembre au 4 décembre**. Il est à nouveau cité à l'ordre du corps d'armée, pour les combats d'octobre et novembre. et obtient une deuxième inscription sur son drapeau.



Du **21 décembre 1916 au 7 mai 1917**, le régiment stationne en Lorraine. Le **5 janvier**, il est affecté à la 48<sup>e</sup> DI ; il tient le secteur de Facq du **28 janvier au 4 avril**.

1916  
1917

### 3<sup>e</sup> bataille de Champagne

Ramené en Champagne, il attaque les défenses allemandes du secteur du Mont Blond, du **15 au 28 mai**. Puis il tient un secteur au nord de Ville-sur-Tourbe du **9 juin au 7 juillet**.

De retour dans la région de Verdun au début du mois d'août, il tient le secteur de Cumières sur la rive gauche, du **20 septembre au 8 octobre**, du **25 octobre au 15 novembre** et du **25 novembre au 1<sup>er</sup> janvier 1918**.

1917  
1918

Le régiment stationne ensuite en Lorraine, du **29 janvier au 28 mars**, puis dans la Marne. Il tient un secteur dans l'Aisne, vers Pont-Saint-Mard, du **13 avril au 6 mai**.

### Bataille du Matz

Transféré dans le Pas-de-Calais, il est ramené dans l'Oise où, du **11 au 13 juin**, il participe dans la région de Ressons-sur-Matz à la contre-attaque Mangin visant à stopper l'attaque allemande en direction Compiègne. Il est cité à l'ordre de l'armée pour ces combats qui sont rappelés dans sa troisième inscription au drapeau.



### 2<sup>e</sup> bataille de la Marne

Du **10 au 16 juillet**, il tient dans l'Aisne un secteur à l'est de Montgobert puis, du **17 au 19 juillet**, il attaque les lignes allemandes dans la région de Longpont.

Il est à nouveau cité à l'ordre de l'armée et il obtient la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918.



### 3<sup>e</sup> bataille de Picardie

Du **20 au 26 août**, il attaque une deuxième fois les lignes allemandes dans la région de Blérancourt puis, du **29 août au 1<sup>er</sup> septembre**, il tient un secteur dans l'Aisne, dans la région de Folembray.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

**Bataille de  
Somme-Py**

Amené en Champagne, il attaque les lignes adverses, du **2 au 4 octobre**, au nord d'Aure puis il exploite en direction de Vouziers, du **7 au 15 octobre**. A la suite de ces combats, il est cité une troisième fois à l'ordre de l'armée.

Retiré du front, le régiment est amené dans la région de Châlons-sur-Marne puis dans celle de Surveilliers. A partir du **31 octobre**, il remonte progressivement vers le front. Le **11 novembre**, il est dans la région de Rozoy-sur-Serre.

Après l'Armistice, le régiment reste initialement dans l'Aisne. La fourragère lui est remise le **10 janvier 1919** à Nancy.



### 2. Le RMZT puis 2<sup>e</sup> RMZT (1<sup>er</sup> bataillon, 10 septembre 1914 au 28 mars 1915)

Embarqué à Oran le **10 septembre 1914**, en provenance du Maroc, le 1<sup>er</sup> bataillon débarque à Sète où se constitue le régiment mixte de zouaves et tirailleurs.

Le régiment fait mouvement par voie ferrée les **26 et 27 septembre 1914** à destination de Fismes, dans la Marne, où il débarque le **28 septembre**.

Il reste dans l'Aisne jusqu'au **25 février 1915**. Il y tient en **octobre** un secteur à l'ouest de la ferme du Choléra puis sur le chemin des Dames, sur le plateau de Paissy. Du **2 au 12 novembre**, il est engagé dans les violents combats de Soupir et de Chavonne. Devenu, le **24 décembre**, le 2<sup>e</sup> régiment mixte de zouaves tirailleurs, le régiment participe aux combats de Crouy, du **13 au 18 janvier 1915**.

**1914**  
**1915**

**1<sup>re</sup> bataille de  
Champagne**

Ayant fait mouvement sur la Champagne, il y reste jusqu'au **27 avril**. Du **13 au 20 mars**, il est engagé dans la 1<sup>re</sup> bataille de Champagne, à l'est de Mesnil-les-Hurlus en direction de la cote 196.

Le **28 mars**, alors qu'il stationne dans la région de Châlons-sur-Marne, le 1<sup>er</sup> bataillon quitte le régiment pour rejoindre le 9<sup>e</sup> RMTA dans la région de Montdidier.

### 3. Le 2<sup>e</sup> RMZT puis 13<sup>e</sup> RMTA (11<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> bataillons, 13 janvier 1918 au 31 mars 1919)

Le régiment est dans la région de Joinville lorsque le 11<sup>e</sup> bataillon lui est affecté en remplacement du 3/3<sup>e</sup> RTA passé au 10<sup>e</sup> RMTA. Il rejoint ensuite la Lorraine, où il stationne du **28 janvier 1918 au 27 mars**, puis la Picardie, où il tient un secteur dans l'Aisne, vers Guny, du **11 avril au 7 mai**.

**Bataille du  
Matz**

Les **11 et 12 juin**, le régiment est engagé dans la bataille du Matz sur la direction Wacquemoulin, nord de Gournay-sur-Aronde.

**2<sup>e</sup> bataille de  
la Marne**

Devenu le 13<sup>e</sup> RMTA le **1<sup>er</sup> juillet**, et ayant reçu le 4<sup>e</sup> bataillon en remplacement du 2/4<sup>e</sup> RZ dissous, le régiment tient dans l'Aisne le secteur de Montgobert, du **10 au 16 juillet**, puis du **17 au 19 juillet**, partant du sud de Longpont, il attaque en direction de Blangy.

**2<sup>e</sup> bataille de  
Noyon**

Du **20 août au 1<sup>er</sup> septembre**, il attaque les positions allemandes entre Oise et Ailette.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### Bataille de Somme-Py

Le régiment est réengagé, du 29 septembre au 5 octobre, au nord de Suippes, dans la bataille de Somme-Py.

Après quelques jours en secteur dans la région de Vouziers, le régiment est placé en réserve à partir du 19 octobre et l'Armistice le trouve devant Sedan. Le 14 décembre, il franchit la frontière franco-allemande et vient tenir la tête de pont de Koblenz.

Au début du mois de mars 1919, le régiment est transporté sur Bordeaux en vue de son envoi au Maroc où il débarque le 1<sup>er</sup> avril.

---

### 4. Le 15<sup>e</sup> bataillon au sein du 17<sup>e</sup> RMTA (28 octobre 1918 au 31 mars 1919)

Le 28 octobre 1918, venu des groupes de bataillons d'instruction d'armées le 15<sup>e</sup> bataillon intègre le 17<sup>e</sup> RMTA nouvellement constitué à trois bataillons au sein de la 166<sup>e</sup> DI, en remplacement du 294<sup>e</sup> RI dissous.

Suivant derrière la division, le régiment n'est pas engagé et il se trouve dans la région de Mont d'Origny à l'Armistice. Du 15 novembre au 13 décembre, il fait mouvement jusque dans la région de Gand, en Belgique. Le 24 décembre, deux bataillons sont envoyés dans la région de Roulers.

Le 24 février 1919, à la dissolution de la 166<sup>e</sup> DI, le régiment mis à la disposition de la 72<sup>e</sup> DI rejoint la région de Bergues. Il reste dans la région de Dunkerque jusqu'au départ de ses trois bataillons devenus isolés pour l'armée d'Orient dans le courant du mois de mars 1919.

---

### 5. Le 16<sup>e</sup> bataillon au sein du 21<sup>e</sup> RMTA (13 novembre 1918 au 31 mars 1919)

Le 13 novembre 1918, le 16<sup>e</sup> bataillon intègre le 21<sup>e</sup> RMTA constitué aux armées au sein de la 8<sup>e</sup> DI, en remplacement du 311<sup>e</sup> RI dissous. Le régiment reste dans la région de Charleville-Mézières jusqu'au 13 mars 1919. Embarqué à Poix-Terron à destination de Marseille, les bataillons du régiment devenus isolés sont envoyés sur le front d'Orient.

## 1919-1939 ; entre les deux guerres mondiales

Le 1<sup>er</sup> janvier 1919, le 9<sup>e</sup> RTA compte 9 bataillons répertoriés répartis :

- Les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons au sein du 9<sup>e</sup> RMTA en France.
- Les 4<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au sein du 13<sup>e</sup> RMTA en Allemagne
- Le 15<sup>e</sup> bataillon au sein du 17<sup>e</sup> RMTA en France.
- Le 16<sup>e</sup> bataillon au sein du 21<sup>e</sup> RMTA en France.
- Les 6<sup>e</sup> et 17<sup>e</sup> bataillons en France, bataillon d'instruction dans les groupes d'unités d'instruction des armées.

Le 18 mars 1919, le 17<sup>e</sup> bataillon est affecté au 14<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs qui se reconstitue dans la région de Metz après avoir envoyé ses trois bataillons en Orient. Il rejoint le Maroc avec son régiment en février 1920.

En mars et juin 1919, le 13<sup>e</sup> et le 9<sup>e</sup> RMTA rejoignent le Maroc.

Le 1<sup>er</sup> janvier 1920, le 9<sup>e</sup> RTA est reconstitué progressivement à trois bataillons à partir du dépôt de Miliana et des centres d'instruction d'Algérie. Jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920<sup>1</sup>, date de suppression des régiments de marche, le dépôt reste en charge de l'administration et du recomplètement du personnel des bataillons existant au 1<sup>er</sup> janvier 1920.

En mai 1920, le 5<sup>e</sup> bataillon<sup>2</sup> est envoyé est envoyé à Constantinople avec le 25<sup>e</sup> RMTA formé en Algérie. Le 7 septembre, devenu isolé, il embarque pour le Levant où, le 1<sup>er</sup> novembre 1920, il entre dans la composition du 17<sup>e</sup> RTA.

---

## 1. Au Maroc, 1919-1920 ; 1922

### 1.1. 9<sup>e</sup> RMTA

Débarqué à Casablanca en juin et juillet 1919, le 9<sup>e</sup> RMTA est rattaché au secteur de Fez. Les 1<sup>er</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons participent au ravitaillement des postes de la Haute Moulouya et de Khenifra. Le 2<sup>e</sup> bataillon participe en janvier 1920 à des opérations contre les Beni Ouarain, à l'est de Fez.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 9<sup>e</sup> RMTA devient le 29<sup>e</sup> RTA.

### 1.2. 4<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons au 13<sup>e</sup> RMTA

Débarqués à Casablanca le 1<sup>er</sup> avril 1919 avec le 13<sup>e</sup> RMTA, les bataillons sont d'abord engagés dans les opérations du groupe mobile de Taza, à l'est de Taza en mai, juillet et octobre.

De juillet à octobre 1920, ils participent aux opérations du groupe mobile de Taza, à l'ouest de Taza contre les Beni Ouarain et les Aït Tserrouchen, afin d'élargir la zone de sécurité dans le couloir de Taza.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, les deux bataillons quittent le nouveau 13<sup>e</sup> RTA et sont rattachés au 29<sup>e</sup> RTA.

---

<sup>1</sup> La transformation des régiments de marche en régiments organiques autonomes, officiellement prévue à la date du 1<sup>er</sup> octobre 1920, s'est effectuée selon les théâtres entre le 1<sup>er</sup> octobre et le 15 décembre 1920.

<sup>2</sup> Un 5<sup>e</sup> bataillon de renfort avait déjà existé en 1917. Il avait été disloqué en juin 1917 en arrivant au front pour compléter les trois bataillons du 9<sup>e</sup> RMTA. Je ne sais pas à quelle date et dans quelles conditions ce nouveau 5<sup>e</sup> bataillon a été constitué en Algérie d'où il part pour l'armée d'Orient.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *1.3.17<sup>e</sup> bataillon au 14<sup>e</sup> RMTA*

Débarqué le 9 février 1920, le 14<sup>e</sup> RMTA est rattaché au secteur de Fez.

En mai, avec le groupe mobile de Fez le régiment occupe la crête du Tagnaneït et y installe un bataillon. En septembre, avec le groupe mobile de Fez, une partie du régiment participe à la marche sur Issoual puis, en octobre, à la marche sur Ouezzane.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 14<sup>e</sup> RMTA devient le 14<sup>e</sup> RTA avec trois nouveaux bataillons (de recrutement du département d'Oran). Le devenir du 17<sup>e</sup> bataillon n'est pas clair : dissous ou passé au 13<sup>e</sup> RTA ?

### *1.4.1<sup>er</sup> bataillon, 4 mars au 27 juin 1922*

Le 1<sup>er</sup> bataillon est envoyé au Maroc pour tenir le front Nord pendant les opérations de printemps.

---

## 2. En Orient, 1919-1920

### *2.1.15<sup>e</sup> bataillon au 17<sup>e</sup> RMTA, mai 1919 - février 1920*

En provenance de Salonique, le bataillon débarque le 26 mai 1919 à Galatz. Le 18 juillet il rejoint Varna. Le 2 septembre, il est à Tsaribrod et le 15 octobre à Andrinople.

Le 5 janvier 1920, le bataillon est rejoint par le 16<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RTA, provenant du 21<sup>e</sup> RMTA et affecté au 17<sup>e</sup> RMTA.

Le 25 février, avec le régiment, les deux bataillons quittent la Thrace orientale à destination de Mersine.

### *2.2.16<sup>e</sup> bataillon au 21<sup>e</sup> RMTA, mars 1919 - février 1920*

Les trois bataillons du 21<sup>e</sup> RMTA, dont le 16<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RTA qui constitue le 2/21<sup>e</sup> RMTA, débarquent à Odessa le 25 mars 1919.

Le 31 mars, le bataillon relève un bataillon du 176<sup>e</sup> RI dans le secteur du Port. Le 6 avril, le bataillon quitte Odessa avec la 156<sup>e</sup> DI et se replie en direction de la rive droite du Dniestr.

Le 27 mai, il intervient dans Bender pour y repousser un fort parti bolchévique qui s'était infiltré dans la ville. Le bataillon est cité à l'ordre de l'armée pour cette action.

Entre le 13 et le 30 juin, le régiment fait mouvement dans la région de Sofia où il est regroupé. Du 7 juillet au 10 août, le 17<sup>e</sup> bataillon est envoyé en Thrace bulgare, au sud d'Edirne.

Les 2 et 3 janvier 1920, le régiment fait mouvement sur Constantinople où, le 5 janvier, le 16<sup>e</sup> bataillon est affecté au 17<sup>e</sup> RMTA avec qui il part pour le Levant le 25 février.

### *2.3.5<sup>e</sup> bataillon au 25<sup>e</sup> RMTA, mai - septembre 1920*

Débarqué à Constantinople entre le 18 mai et le 8 juin 1920, le 25<sup>e</sup> RMTA stationne dans le secteur de Saint-Arnaud.

Le 7 septembre, il embarque à destination d'Alexandrette.

---

### 3. Au Levant, 1920 ; 1927

#### *3.1.15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons au 17<sup>e</sup> RMTA, 27 février au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Débarqué à Mersine le 27 février 1920, le 15<sup>e</sup> bataillon (2/17<sup>e</sup> RMTA) vient stationner à Osmanié et le 16<sup>e</sup> bataillon (3/17<sup>e</sup> RMTA) à Tarsous.

Le 15<sup>e</sup> bataillon participe, le 12 avril, à l'évacuation de Goba puis, du 14 au 21 avril, au ravitaillement de Sis. Dans le même temps, le 16<sup>e</sup> bataillon est engagé, du 19 au 21 avril, avec la colonne Durand contre les bandes qui menacent la voie ferrée entre Adana et Mersine.

Du 23 au 27 avril, le 15<sup>e</sup> bataillon avec le détachement Thiébaud et le 16<sup>e</sup> bataillon avec la colonne Durand assurent la sécurité de la voie ferrée Adana, Tarsous.

Le 15<sup>e</sup> bataillon participe avec la colonne Gracy, du 15 au 21 mai, au déblocage de Bozanti et, du 1<sup>er</sup> au 5 juin, à l'évacuation de la garnison de Sis. Il participe ensuite avec la colonne Durand à la sécurité de la voie ferrée Osmanié, Islahyé, du 8 juin au 3 juillet.

Du 25 au 27 septembre, le 16<sup>e</sup> bataillon participe avec la colonne Gracy aux opérations au nord d'Adana.

Le 1<sup>er</sup> novembre, le 17<sup>e</sup> RMTA devient le 17<sup>e</sup> RTA.

#### *3.2.5<sup>e</sup> bataillon isolé, 13 septembre au 1<sup>er</sup> novembre 1920*

Débarqué les 13 et 15 septembre 1920 à Alexandrette, le 5<sup>e</sup> bataillon (de l'ex 25<sup>e</sup> RMTA dissous) intègre, le 1<sup>er</sup> novembre 1920, le 17<sup>e</sup> RTA où il remplace le 15/1<sup>er</sup> RTA dissous.

#### *3.3.3<sup>e</sup> bataillon, 1<sup>er</sup> juillet au 14 décembre 1927*

Ex 2/21<sup>e</sup> RTA devenu, le 1<sup>er</sup> juillet 1927, le 3<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RTA recréé, ce bataillon reste au Levant jusqu'au 14 décembre.

Il est envoyé dans le Djebel Druze, le 17 juillet. Arrivé à Chakka (8 km NE Chaaba) le 20 juillet, il y relève le 4/3<sup>e</sup> RTA au sein du groupement Lansac. Le 6 novembre, il est regroupé à Chabaa avant de faire mouvement sur Soueida d'où il est engagé dans les travaux de la route de Bosra à Salkhad.

Le 1<sup>er</sup> décembre le bataillon est regroupé à Damas. Il fait mouvement le 11 décembre sur Beyrouth d'où il embarque, le 14 décembre sur le vapeur « *Lamartine* », à destination d'Alger.

---

### 4. En Algérie

Jusqu'au 1<sup>er</sup> janvier 1920 ne subsiste en Algérie que le dépôt du régiment qui, avec les centres d'instruction met sur pied progressivement à partir de cette date un nouveau régiment à 3 bataillons.

Le 9<sup>e</sup> RTA reste en Algérie jusqu'à sa dissolution, le 1<sup>er</sup> janvier 1924. Il envoie un bataillon au Maroc : le 1<sup>er</sup> bataillon en 1922. Il est recréé, le 1<sup>er</sup> juillet 1927 au Levant, par transformation du 21<sup>e</sup> RTA dissous, et rapatrié en Algérie.

### 1939-1945 ; la 2<sup>e</sup> guerre mondiale

#### 1. Sur la ligne Mareth et en Algérie, 1<sup>er</sup> septembre 1939-15 novembre 1942

Le 1<sup>er</sup> août 1939, le régiment compte 4 bataillons : les 1<sup>er</sup>, 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons en Algérie, le 4<sup>e</sup> bataillon au Maroc.

Excepté le 4<sup>e</sup> bataillon qui, le 7 septembre, participe à la récréation au Maroc du 29<sup>e</sup> RTA dans le cadre des mesures de mobilisation, le régiment affecté à la 81<sup>e</sup> DIA quitte ses garnisons en septembre pour rejoindre la ligne Mareth où il assure la couverture du territoire.

Après l'Armistice de 1940, le régiment regagne ses garnisons d'Algérie : Miliana, Koléa et Ténés.

Le 1<sup>er</sup> novembre 1942, le 9<sup>e</sup> RTA forme avec le 1<sup>er</sup> RTA et le 29<sup>e</sup> RTA la 5<sup>e</sup> brigade d'infanterie sous les ordres du général de Monsabert. Lorsque, le 8 novembre 1942, a lieu le débarquement allié dans le secteur d'Alger (opération Torch) ; le régiment n'intervient pas.

La division de marche d'Alger (DMA), à laquelle est affecté le 9<sup>e</sup> RTA, est mise sur pied entre le 15 et le 20 novembre 1942.

#### 2. Campagne de Tunisie, 5 décembre 1942-13 mai 1943

Le 5 décembre 1942, l'état-major et le 3/9<sup>e</sup> RTA arrivent au Kef où le bataillon passe aux ordres du commandement supérieur des troupes de Tunisie (CSTT). Le 6 décembre, le 1/9<sup>e</sup> RTA arrive au Kef où il reste rattaché avec l'état-major à la DMA. Le 7 décembre, le 2/9<sup>e</sup> RTA débarque à Souk el Arba. Mis à la disposition du CSTT, il rejoint Béja puis, le 11 décembre, Sidi N'Sir où il passe sous les ordres de la 78<sup>e</sup> division d'infanterie britannique (DIW).

##### *1<sup>er</sup> bataillon puis 2<sup>e</sup> bataillon avec la DMA, 6 décembre 1942 au 13 février 1943*

Après avoir occupé le Kef el Garia, le bataillon fait mouvement, le 18 décembre, en direction de Pichon. Le 19 décembre, il prend position au nord de la localité. Il est attaqué, le 25 décembre, par les Allemands qui occupent la cote 376. La reprise de ce point fait l'objet de rudes combats durant la journée du 26 décembre.

Suite à l'attaque allemande du 18 janvier contre la division de marche du Maroc (DMM) dans la vallée de l'oued Kébir, le 2<sup>e</sup> bataillon, qui vient de rejoindre la DMA, s'installe en bouchons au nord d'Ousseltia dans la nuit du 19 au 20 janvier. Le bouchon attaqué le 20 janvier soir est encerclé. Durant la nuit une partie des éléments arrivent à se replier sur Ousseltia où l'arrivée d'une brigade blindée américaine stabilise le dispositif. Les 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> bataillons rejoignent Maktar, le 13 février, après avoir été relevés par les Américains.

##### *2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons avec les Britanniques, 11 décembre 1942 au 10 mars 1943*

Le 23 décembre, le 3/9<sup>e</sup> RTA passe à Béja aux ordres de la 78<sup>e</sup> DIW. Le 3 janvier 1943, les 2 et 3/9<sup>e</sup> RTA relèvent le 4<sup>e</sup> RMZT à Medjez-el-Bab et passent aux ordres de la 6<sup>e</sup> DBW. Le 15 janvier, le 2/9<sup>e</sup> RTA rejoint la DMA. Le 26 février, le 3/9<sup>e</sup> RTA fait face à Medjez-el-Bab à une violente attaque allemande appuyée par des blindés. Le bataillon rejoint la DMA le 10 mars.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

### *Avec la division de marche de Constantine (DMC), 27 février au 3 avril 1943*

Rejoint le 15 mars par le 3<sup>e</sup> bataillon venu de la zone britannique, le régiment maintenant au complet prend le quartier Es Sator, dans le secteur de la DMC. Les 26 et 28 mars, le 1<sup>er</sup> bataillon puis le 2<sup>e</sup> poussent des reconnaissances au-delà d'Ousseltia.

### *Avec la DMA, 4 avril au 13 mai 1943*

Le 4 avril, le secteur tenu par le 9<sup>e</sup> RTA repasse aux ordres de la DMA. Le 11 avril, les 2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> bataillons progressent jusqu'à la dorsale orientale sans rencontrer de résistance puis, s'orientant vers le nord, ils atteignent Rass el Kef, le 14 avril, les djebel Edjour et El Djehaf le 25 avril. Les deux bataillons sont rejoints le 26 avril par le 1<sup>er</sup> bataillon. Continuant sa progression en direction de Saouaf, le régiment s'empare le 29 avril du djebel Derhalfa.

L'attaque finale contre les positions allemandes débute le 4 mai. Le 9<sup>e</sup> RTA y participe du 8 au 13 mai en attaquant les positions ennemies du djebel Leri, à l'est de la route Saouaf, El Fahs.

Le souvenir de ces derniers combats est rappelé sur le drapeau par sa quatrième inscription au drapeau.



Après la cessation des hostilités, le 13 mai, le régiment se regroupe dans la région de Bou Arada puis il rejoint l'Algérie à partir du 26 mai.

### 3. 26 mai 1943 au 31 décembre 1945

De retour dans ses garnisons de Miliana, Affreville et Oued Fodda, à la dissolution de la DMA, le 9<sup>e</sup> RTA est affecté, le 9 juin 1943, à la 1<sup>re</sup> DIA transformée, le 16 juillet 1943, en 7<sup>e</sup> DIA.

A la fin du mois d'avril 1944, le régiment est désigné pour l'Italie. Ses unités arrivent : les 22 et 27 mai (unités régimentaires et 1<sup>er</sup> bataillon), le 31 mai (3<sup>e</sup> bataillon) et le 4 juin (2<sup>e</sup> bataillon). Le 31 mai 1944, le régiment est dissous et ses trois bataillons sont ventilés entre différentes unités pour les compléter suite aux pertes de la campagne de printemps.

- Le 1<sup>er</sup> bataillon, mis à la disposition de la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> DMI, est réparti entre le 22<sup>e</sup> BMNA, le 1<sup>er</sup> et le 2<sup>e</sup> BLE.
- Le 2<sup>e</sup> bataillon est affecté au 2<sup>e</sup> RTM, qui prend l'appellation de 2<sup>e</sup> régiment mixte de tirailleurs marocains et algériens (RMTMA) ; il devient le 2/2<sup>e</sup> RMTMA.
- Le 3<sup>e</sup> bataillon est affecté au 6<sup>e</sup> RTM, qui prend l'appellation de 6<sup>e</sup> régiment mixte de tirailleurs marocains et algériens (RMTMA) ; il devient le 3/6<sup>e</sup> RMTMA.

#### *3.1. Campagne d'Italie, juin à septembre 1944*

Les éléments du 1<sup>er</sup> bataillon sont engagés avec leurs unités respectives, du 12 au 21 juin, de Bolsena à Castelvechio. Le 12 août, avec la 1<sup>re</sup> DMI ils quittent l'Italie pour la France.

Le 2<sup>e</sup> bataillon est engagé avec le 2<sup>e</sup> RMTMA, du 3 au 21 juillet 1944, dans les combats au NNO de Sienna, entre Sienna et Vico d'Elsa. Le 15 août, à la dissolution du 2<sup>e</sup> RMTMA, le 2<sup>e</sup> bataillon passe en totalité au 1<sup>er</sup> RTA dont il devient le 1<sup>er</sup> bataillon. Il embarque pour la France avec son nouveau régiment entre le 9 et le 12 septembre.

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Le 3<sup>e</sup> bataillon est engagé avec le 6<sup>e</sup> RMTMA, du 4 au 23 juillet 1944, dans les combats au NNO de Sienna, entre Marmoraia et Castelfiorentino. Il est dissous le 24 août 1944.

### *3.2. Campagne de France, août 1944 à mai 1945*

#### Eléments du 1<sup>er</sup> bataillon

Débarquées le 17 août 1944 avec les unités de la 1<sup>re</sup> brigade de la 1<sup>re</sup> DMI auxquelles elles sont toujours affectées, les compagnies du 1<sup>er</sup> bataillon participent à la bataille de Toulon, à la remontée de la vallée du Rhône et son prolongement jusqu'à Autun, à la bataille de Belfort et à la bataille des Vosges.

Le 17 octobre 1944, les deux compagnies affectées aux 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> BLE, viennent compléter les effectifs du 22<sup>e</sup> BMNA qui regroupent alors tous les survivants du 1<sup>er</sup> bataillon d'origine. Avec ce bataillon ils participent au forçement de la trouée de Belfort, à la défense de Strasbourg, à la bataille pour Colmar et à la garde au Rhin, enfin à la 2<sup>e</sup> bataille des Alpes dans le secteur de l'Authion.

Le 15 mai 1945, le 22<sup>e</sup> BMNA devient le 3<sup>e</sup> bataillon du 2<sup>e</sup> RIC

#### 2<sup>e</sup> bataillon

Débarqué le 19 octobre 1944, le 2<sup>e</sup> bataillon participe avec le 1<sup>er</sup> RTA aux opérations dans la région de Briançon, à la bataille d'Orbey, à la bataille de Thann puis à celle de Cernay.

Le 1<sup>er</sup> RTA est retiré du front le 28 février 1945 et rapatrié en avril en Algérie. Le devenir du bataillon n'est pas certain : dissous ou totalement intégré au 1<sup>er</sup> RTA ?

### 1946-1962 ; les guerres de décolonisation

Le 9<sup>e</sup> RTA est recréé à Miliana, le 1<sup>er</sup> septembre 1946, sous la forme du 1<sup>er</sup> bataillon, bataillon de traditions.

#### 1. Madagascar, juillet 1947-juillet 1949

A la suite de l'insurrection malgache, un bataillon de marche est mis sur pied le 5 juillet 1947 par le 1<sup>er</sup> bataillon et des éléments du 6<sup>e</sup> RTA.

Embarqué à Mers el Kébir le 12 juillet 1947, il débarque à Tamatave le 26 juillet et vient tenir le secteur de Mananjary. Son séjour s'achève le 22 juillet 1949, date de son embarquement à destination d'Oran où il débarque le 10 août. Il est dissous à son arrivée.

#### 2. Guerre d'Algérie, 1954-1961

Le 1<sup>er</sup> juin 1951, le 1/9<sup>e</sup> RTA est transformé en 9<sup>e</sup> BTA, dépendant du 1<sup>er</sup> RTA.

Dès le début de novembre 1954, le 9<sup>e</sup> BTA est engagé en Grande Kabylie, où il participe aux opérations de maintien de l'ordre dans la région d'Akbou, puis dans celle de Dellys et Tizi Ouzou.

Rejoignant les Aurès le 15 janvier 1955, le bataillon est engagé dans le secteur de Biskra. Le 25 mars, il vient stationner à Guentis dans les Nementcha.

Le 1<sup>er</sup> mars 1956, le 9<sup>e</sup> BTA redevient unité formant corps.

Rejoignant ensuite le secteur d'Aumale (1<sup>er</sup> semestre 1956, date à préciser), le bataillon y participe à de nombreuses opérations. En octobre 1958, il passe dans le secteur de Cherchell. Il devient le 9<sup>e</sup> BT, le 1<sup>er</sup> novembre 1958.

*Je manque de données pour la période 1959-1961.*

Le 9<sup>e</sup> BT est dissous le 1<sup>er</sup> novembre 1961 pour devenir le 2<sup>e</sup> bataillon du 1<sup>er</sup> RTA.

## Drapeaux du 9<sup>e</sup> RTA<sup>3</sup>



Le 9<sup>e</sup> régiment de tirailleurs algériens reçoit son **1<sup>er</sup> drapeau** (1913-1944), le 14 juillet 1913 à Longchamp. Il porte : à l'avers, REPUBLIQUE FRANCAISE / 9<sup>e</sup> REGIMENT DE TIRAILLEURS ALGERIENS ; au revers, HONNEUR ET PATRIE.

Resté initialement à Miliana, le drapeau rejoint sur le front français le 1<sup>er</sup> RMTA de la 38<sup>e</sup> DI, dont le drapeau a été pris par les Allemands lors de la bataille de Charleroi, puis fait toute la guerre avec le 9<sup>e</sup> RMTA. Avec le régiment il part au Maroc en juin 1919 jusqu'à sa transformation en 29<sup>e</sup> RTA.

A la fin de la première guerre mondiale, sa cravate porte la croix de guerre 1914-1918 avec 3 palmes et deux étoiles de vermeil et la fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918. Le Mérite militaire chérifien lui est remis le 29 juillet 1919 à son arrivée sur le théâtre marocain.

*Je n'ai pas pu déterminer :*

- *si ce drapeau est resté un temps avec le 29<sup>e</sup> RTA (ex 9<sup>e</sup> RMTA) avant que celui-ci ne reçoive un drapeau à son numéro ;*
- *à quelle date ont été portées les inscriptions obtenues au titre de la première guerre mondiale : VERDUN 1916, LA SOMME 1916, LE MATZ 1918.*

<sup>3</sup> Références : étude sur les drapeaux des régiments de tirailleurs algériens et tunisiens, par Pierre Charrié, paru dans les « Carnets de la Sabretache ».

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Ce drapeau est vraisemblablement reversé au service historique au retour du 2<sup>e</sup> bataillon en Algérie en mai 1945, ce bataillon ayant été le gardien des traditions et du drapeau du 9<sup>e</sup> RTA pendant les campagnes d'Italie et de France en 1944 et 1945.

Le régiment reçoit son **2<sup>e</sup> drapeau** (1946-1961) en 1946 lorsqu'il est officiellement reconstitué. Identique au précédent, il porte en plus une quatrième inscription obtenue au titre de la campagne de Tunisie : DJEBEL ZAGHOUAN 1943.

Il est versé au service historique à la dissolution du 9<sup>e</sup> BT, le 1<sup>er</sup> novembre 1961.

## Citations obtenues

---

### 1. Régiment

#### 9<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs durant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

##### *Citations à l'ordre de l'armée*

« Sous le commandement du lieutenant-colonel Clavery, engagé depuis six jours dans des conditions très dures qui lui avaient valu des pertes sensibles, s'est lancé à l'attaque, le 18 juillet 1918, avec une fougue merveilleuse ; a enlevé tous ses objectifs, s'emparant, dans les journées des 18 et 19 juillet de 200 prisonniers et 28 canons. Bien que réduit par les pertes et privé d'une grande partie de ses cadres, a maintenu ses gains et repoussé toutes les contre-attaques ennemies. » (*Ordre général n° 342 de la 10<sup>e</sup> armée, 9 octobre 1918*)

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Clavery, vient de prendre part à une dure et glorieuse offensive, du 26 septembre au 15 octobre 1918. Malgré la faiblesse de ses effectifs au début des opérations, malgré les fatigues de marches de nuit incessantes, ce régiment, animé du même entrain et du même esprit de sacrifice que son colonel, a attaqué avec son ardeur légendaire des positions allemandes fortement défendues et parsemées de mitrailleuses. Par son élan et sa ténacité, par la manoeuvre toutes les fois qu'elle a été possible, a forcé l'ennemi à battre en retraite, l'a poursuivi sans répit en bousculant toutes ses tentatives de résistance, réalisant au total une avance de 30 kilomètres, et capturant des prisonniers et un très nombreux matériel. » (*Ordre général n° 11333 de la 4<sup>e</sup> armée, 8 novembre 1918*)

« Sous les ordres du lieutenant-colonel Clavery et des chefs de bataillon Bidaut, Jaillet et Sauzède, le 11 juin 1918, engagé dans des conditions très périlleuses, après une nuit d'autos-camions, a franchi, au départ, avec un ordre et un entrain admirables un tir de barrage extrêmement dense ; a conquis de haute lutte les deux premiers objectifs. Malgré les pertes sévères et un tir meurtrier de mitrailleuses sur son flanc gauche, a fait 79 prisonniers dont 2 officiers, pris des mitrailleuses légères et lourdes. A organisé en une nuit les positions conquises et s'y est maintenu pendant trente-six heures, jusqu'à sa relève, sous un bombardement des plus violents, ayant 18 officiers et 696 hommes mis hors de combat. S'était déjà distingué plusieurs fois depuis le début de la campagne; en particulier dans les attaques de la Somme et du Cornillet. » (*Ordre général n° 356 de la 10<sup>e</sup> armée*)

##### *Citations à l'ordre du corps d'armée*

« Sous un bombardement dont l'intensité dépasse toute idée, après des jours et des nuits de combat sans trêve ni répit, les troupes de la 25<sup>e</sup> division ont barré la route à l'ennemi. Soldats d'Afrique et soldats de France, défenseurs de Béthincourt, de Cumières et du Mort-Homme, l'âme haute comme l'âme de leur général, sont entrés dans la grande bataille de Verdun pour préparer la grande victoire. » (*Ordre général n° 103 du groupement de Bazelaire, 17 mars 1916*)

« Le 21 octobre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Dérigoïn, après avoir tenu plusieurs jours sous un bombardement meurtrier et continu, et dans des conditions atmosphériques très pénibles, s'est porté à l'attaque des bois de Chaulnes avec un allant superbe et dans un ordre parfait, atteignant rapidement les objectifs fixés et faisant de nombreux prisonniers. Le 7 novembre 1916, sous les ordres du lieutenant-colonel Altmeyer, coopérant à l'attaque du Pressoir et du bois Kratz, a montré les mêmes

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

qualités d'audace et de vigueur heureuses, en dépit d'une violente tempête de vent et de pluie et d'un violent bombardement. » (*Ordre général n° 205 du 10<sup>e</sup> CA, 10 décembre 1916*)

### 2. Bataillons

11<sup>e</sup> bataillon (2<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée

« Le 21 août 1918, devant l'Ailette, le 2<sup>e</sup> bataillon du 13<sup>e</sup> Tirailleurs, sous les ordres du commandant Vitu, pousse droit sur son objectif sans s'occuper de l'absence de liaison à droite et à gauche. Pris en écharpe par de violents feux de mitrailleuses, le bataillon accélère ses mouvements, enlève à la baïonnette Quincy-Haute et Quincy-Basse, où l'ennemi, complètement surpris, se replie précipitamment vers le nord. Il parvient jusqu'au canal où il s'installe et dont il bouche les passages, coupant ainsi la retraite aux fractions ennemies de la rive droite et interdisant tout renforcement possible. » (*Ordre général n° 347 de la 10<sup>e</sup> armée, 10 novembre 1918*)

16<sup>e</sup> bataillon (2<sup>e</sup> bataillon du 21<sup>e</sup> RMTA) à l'armée d'Orient, citation à l'ordre de l'armée

« Unité de combat à laquelle son chef a su donner en peu de temps une instruction et un élan remarquables. Le 27 mai 1919, à Bender, sous le commandement du chef de bataillon Saint-Julien, s'est distingué en refoulant et détruisant en grande partie un fort détachement ennemi qui avait pénétré dans la ville. A fait preuve en cette circonstance d'exceptionnelles qualités d'à-propos et de vigueur. »

3<sup>e</sup> bataillon pendant la campagne de Tunisie, citation à l'ordre de l'armée

« Belle unité de combat sous les ordres du commandant Bouvattier, partant de la plaine d'Ousseltia, le 11 avril 1943, a, malgré les tirs d'artillerie et un terrain montagneux et infesté de mines et pièges, atteint le djebel Oust dans la soirée.

A poursuivi sa progression dès le 12 avril pour attaquer la plaine de Kairouan. Du 15 au 26 avril, a été à l'extrême pointe du dispositif français. Bien que complètement découvert sur ses flancs, a tenu solidement le terrain et maintenu un contact étroit avec l'ennemi, dont il a immédiatement décelé le repli le 25 avril au matin. A poursuivi l'ennemi sans répit dans un terrain difficile, dangereux, débordant le massif Fkirine et enlevant malgré une vive réaction d'artillerie le djebel Bou Slam où l'ennemi résistait encore.

Du 8 au 10 mai, a progressé malgré les pertes sérieuses jusqu'aux abords immédiats du massif de Leri. »

### 3. Compagnies et autres unités

6<sup>e</sup> compagnie (2<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée

« Le 25 mai 1917, appuyée par la 3<sup>e</sup> section de la 2<sup>e</sup> CM commandée par l'adjudant Dersiny et par des groupes de nettoyeurs de la 7<sup>e</sup> compagnie, le tout aux ordres du capitaine Mortemard de Boisse, commandant la 6<sup>e</sup> compagnie, s'est lancé à l'assaut dans un ordre parfait, et grâce aux habiles

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

dispositions prises par son chef, a enlevé brillamment un fortin garni de mitrailleuses et fortement occupé, et infligé des pertes sévères à l'ennemi. » (*Ordre général de la 4<sup>e</sup> armée*)

### 7<sup>e</sup> compagnie (2<sup>e</sup> bataillon du 9<sup>e</sup> RMTA) pendant la 1<sup>re</sup> guerre mondiale, citation à l'ordre de l'armée

« Du 25 au 29 mai 1917, sous les ordres du capitaine Lebrun, a, malgré un bombardement violent et meurtrier, grâce à l'énergie et au courage de son chef resté comme seul officier, maintenu la possession d'une position récemment conquise, repoussant à deux reprises deux attaques ennemies en infligeant aux Allemands des pertes sensibles. » (*Ordre général de la 4<sup>e</sup> armée*)

### 4<sup>e</sup> compagnie du 1<sup>er</sup> bataillon pendant la campagne de Tunisie, citation à l'ordre de l'armée

« Magnifique unité qui s'est déjà signalée, à maintes reprises, depuis le début de la campagne. Le 20 avril 1943, s'est lancée à l'assaut du signal 522 du djebel Der Halfa, position dominante en terrain difficile, fortement tenue par une compagnie ennemie et constituant un observatoire de très grande valeur. Après une heure de lutte, grâce à la manœuvre hardie de son chef, ainsi qu'au courage et à l'entrain de ses cadres et de ses tirailleurs, s'est rendue maîtresse de son objectif, sans aucun d'appui d'artillerie, malgré les feux des armes automatiques et de l'artillerie adverse. A capturé 322 prisonniers, dont un capitaine, pris un important matériel. A contraint le reste de la garnison ennemie à fuir, abandonnant trois cadavres sur le terrain. »

### 10<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon (3/6<sup>e</sup> RMTMA pendant la campagne d'Italie), citation à l'ordre de la 4<sup>e</sup> division marocaine de montagne

« Très belle unité qui, dans la nuit du 21 au 22 juillet 1944, s'est emparée de la ville de Castelfiorentino dont elle était séparée par une rivière profonde et battue par de violents tirs d'artillerie. Son chef, le capitaine Battestini, ayant été tué au cours d'un de ces tirs, s'est maintenue sur les positions conquises, malgré plusieurs violentes contre-attaques ennemies et des feux d'artillerie et de mortiers d'une violence toute particulière. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

### 11<sup>e</sup> compagnie du 3<sup>e</sup> bataillon (3/6<sup>e</sup> RMTMA pendant la campagne d'Italie), citation à l'ordre de la 4<sup>e</sup> division marocaine de montagne

« Magnifique unité qui, sous les ordres de son chef, le capitaine Davril, est venue renforcer, le 20 juillet 1944 au matin, une compagnie voisine en difficultés en raison de violentes contre-attaques menées par l'ennemi sur la ville de Castelfiorentino prise dans la nuit précédente. A innové la résistance avec un courage et un entrain dignes de tout éloge, permettant de repousser l'ennemi loin de ses positions et de lui infliger des pertes. » (*Ordre général n° 171 du 22 juillet 1944*)

## Fourragère obtenue

---

### Au titre de la 1<sup>re</sup> guerre mondiale

Références circulaire ministérielle n° 3095 D du 21 avril 1916 et son rectificatif n° 6196 D du 12 juin 1917 ; circulaire ministérielle n° 2156 D du 22 février 1918

### Fourragère aux couleurs du ruban de la croix de guerre 1914-1918

Ordre 134 F du 13 novembre 1918, paru au journal officiel du 9 janvier 1919 (page 326).

### Liste des documents traitant du 9<sup>e</sup> RTA présents sur le site

---

#### Dans la page consacrée au régiment

Document traitant de la participation du régiment à la campagne du Maroc 1913-1914 ; 1919-1920 ; 1922

Document traitant du 9<sup>e</sup> RTA dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale et détaillant le parcours du 9<sup>e</sup> régiment de marche de tirailleurs.

Document de synthèse traitant de la participation du 5<sup>e</sup> bataillon et du 3<sup>e</sup> bataillon à la campagne du Levant en 1920 et en 1927.

Document traitant de la participation du régiment à la campagne de Tunisie 1942-1943.

Document traitant de la participation des bataillons du régiment à la campagne d'Italie 1944.

Document traitant de la participation des bataillons du régiment à la campagne de libération de la France 1944-1945.

Document de synthèse traitant de la participation du bataillon de marche du régiment à la campagne de Madagascar 1947-1949.

Document traitant de la participation du régiment à la guerre d'Algérie 1954-1961.

#### Dans les pages consacrées à d'autres régiments

**Page du 1<sup>er</sup> RTA** : document traitant de la participation de ce régiment à la campagne de libération de la France (2<sup>e</sup> bataillon).

**Page du 13<sup>e</sup> RTA** : document détaillant le parcours de ce régiment dans la 1<sup>re</sup> guerre mondiale (participation des 1<sup>er</sup>, 4<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons) ; document traitant de la participation de ce régiment à la campagne du Maroc (4<sup>e</sup> et 11<sup>e</sup> bataillons jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920).

**Page du 14<sup>e</sup> RTA** : document traitant de la participation de ce régiment à la campagne du Maroc (17<sup>e</sup> bataillon jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920).

**Page du 17<sup>e</sup> RTA** : document traitant de la participation de ce régiment à la campagne du Levant (15<sup>e</sup> et 16<sup>e</sup> bataillons jusqu'au 1<sup>er</sup> novembre 1920).

**Page du 2<sup>e</sup> RTM** : document traitant de la participation de ce régiment à la campagne d'Italie (2<sup>e</sup> bataillon).

**Page du 6<sup>e</sup> RTM** : document traitant de la participation de ce régiment à la campagne d'Italie (3<sup>e</sup> bataillon).

#### Dans la page « Les unités »

Le document intitulé : « données générales sur les régiments de tirailleurs ».

## TIRAILLEURS D'HIER ET D'AUJOURD'HUI

Les différents documents de synthèse des campagnes auxquelles ont participé le régiment ou ses bataillons : Maroc, 1<sup>re</sup> guerre mondiale, Orient, Levant, Tunisie, Italie, campagne de libération de la France 1945, Madagascar, Algérie.

### Sources

---

Revue historique de l'armée : année 1951 n° 2 ; année 1953, n° 2 et 4 ; mars 1987 (N° 166)

Carnets de la Sabretache

- Numéro spécial année 1980, consacré aux « Tirailleurs Algériens et Tunisiens 1830-1964 »
- Numéro spécial année 1991, consacré aux Tunisiens et Français 1882-1962

*HISTORAMA hors-série -10*, consacré aux Africains